



Vous trouverez en pages intérieures :

- page 2* Notre carnet - La vie de l'Académie
Informations et échos de notre région
- page 3* Salles-en-Beaujolais commémore le 11^{ème} centenaire de Cluny
La sortie académique 2009 : un itinéraire très clunisien...
- page 4* Notes de lecture : ...*Un remède à l'abstentionnisme* -
Une querelle byzantine - *La sculpture urbi et orbi* ...
- page 5* Programme des séances publiques du 4^{ème} trimestre
- page 6* Des conférences remarquables : ...*Les jardins anglais* - *Histoire de roses*...
Rubrique 'Paru ou à paraître'
Un Caladois célèbre : Le chef d'orchestre Pascal Verrot
- page 7* *La difficile implantation de l'école laïque à Villefranche (1832-1882)*
L'Albarelle : « *De l'Hôtel-Dieu de Belleville à Tokombéré (Nord Cameroun)* »
- page 8* Notes de lecture : ...*A propos de la carte judiciaire* - *D'Artagnan en Bourgogne ?...*
- page 9* *Lyon-Beaujolais, je t'aime moi non plus...* - La bibliothèque de l'Académie
- page 10* Musée municipal Paul-Dini : nouvelle donation et deux expositions
Les deux cœurs de Louis XVII (suite)

LA VIE DE L'ACADEMIE

L'agenda du trimestre écoulé

- 3 juin Réunion du **Comité** : élection du Secrétaire perpétuel
- 13 juin Séance publique – Communication de Georges VERMARD :
« *La grande pyramide : ultimes révélations* »
- 19 juin Séance privée des membres titulaires - Communication de Daniel ROSETTA :
« *La difficile implantation de l'école laïque à Villefranche (1832-1882)* »
- 11 juillet **Sortie annuelle** de l'Académie à La Clayette, Charlieu et Semur-en-Brionnais
(lire, en page 3, le compte-rendu sommaire)
- 17 juillet Séance privée des membres titulaires

RAPPEL

La rentrée solennelle de l'Académie

aura lieu le **samedi 12 septembre à 16 heures.**
(le programme, en pages 2 et 5)

Ont apporté leur contribution à cette 39^{ème} Lettre :

Pierre BRES, Louis-Paul FISCHER, Janine MEAUDRE, Daniel ROSETTA, Michel ROUGIER, Daniel TREMBLAY, Daniel TRONCY et Gérard BACOT.

Cette Lettre est réalisée avec l'aide du Conseil Général du Rhône et de la Ville de Villefranche
Elle est consultable sur le site www.villefranche.net/academie.asp

Cette Lettre est réalisée avec l'aide du Conseil Général du Rhône et de la Ville de Villefranche

Notre carnet

> Le 23 mai dernier était célébré au Perréon le mariage de notre nouvelle consoeur **Christèle Auberger** avec Monsieur Miguel del Campo Patricio. Nous avons le plaisir de leur exprimer nos compliments et nos vœux.

> **Jean Gaillon**, membre associé de l'Académie, a acquis une rare notoriété : à un âge inhabituel (il est né en 1937), il a passé cette année avec succès les épreuves du bac.

> Nous félicitons notre confrère titulaire **Jean-Jacques Pignard**, Vice-Président du Conseil Général du Rhône, qui est désormais Sénateur du Rhône, en remplacement de Michel Mercier appelé à un poste ministériel.

La vie de l'Académie

>> Le Comité de l'Académie, réuni le 3 juin, a élu **André Augendre** à la fonction de Secrétaire perpétuel.

>> La rentrée solennelle de l'Académie aura lieu le samedi 12 septembre à 16 heures.

Lors de cette séance publique, seront reçus officiellement quatre membres titulaires récemment cooptés : Mmes **Christiane Aourousseau** et **Christèle Auberger**, MM. **Bernard Schemann**, et **Daniel Decot**.

Ensuite, notre confrère **René Vignon** rendra hommage au compositeur caladois Louis PLASSE en commémoration du 70^{ème} anniversaire de sa mort.

>> Le colloque de la Conférence Nationale des Académies se tiendra à Paris, à l'Institut de France, les 9 et 10 octobre, sur le thème « *Le Progrès Social* ». Comme lors des précédents colloques, notre Académie apportera sa contribution avec une communication de notre confrère Jean-Jacques Pignard consacrée à Abel Besançon, qui fut maire de Villefranche de 1908 à 1913 et de 1919 à 1925. On sait, d'ores et déjà, que le texte de cette communication a été retenu par le comité de lecture et figurera donc dans les actes du colloque.

Rappel de quelques informations et échos de notre région

- A **Trévoux**, les travaux de restauration de la grande salle du Parlement de la Dombes sont entièrement achevés depuis la fin juin. Restaurateur : Marco de Meo - Architecte en chef des bâtiments de l'Ain : Olivier Naviglio.

- A **Villefranche**, un projet municipal prévoit de restaurer la Bourse du Travail (ancienne chapelle du couvent de la Visitation) et de lui attribuer désormais une vocation culturelle.

- Le festival d'été 2009 de « *Beaujolais en scène et en musique* », sous l'impulsion de Chantal Gojowka, s'est déroulé du 6 au 22 août aux domaines du baron de l'Ecluse à Odenas et de la Grange des Maures à Denicé, et aux châteaux de Pougelon et de Lacarelle à St-Etienne-des-Ouillères et du Grand Talancé à Denicé.

- Dans la Haute Vallée de l'**Azergues**, les collectivités locales subventionnent « *L'Ecran mobile* », une association qui projette des films récents dans les communes rurales dépourvues de cinéma ou de ciné-club.

- L'**association L'Arrière** a reçu le prix d'honneur de l'Académie de Lyon pour l'ensemble de son action.

- **Généalogie** – Dès 2010, les documents d'état civil numérisés seront consultables sur le site des Archives départementales du Rhône. Le Département a signé le 27 juillet une convention de partenariat avec Geneanet et la Sté de Généalogie du Lyonnais et du Beaujolais (comme nous l'annoncions dans la précédente Lettre - n° 38 page 3).

- A **Beaujeu**, dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine, le Musée Marius Audin propose l'exposition « *Animaux de légende, Animaux du monde* », les 19 et 20 septembre.

- **Maurice Moissonnier**, connu pour être « l'historien des Canuts », ancien élève du Lycée Claude-Bernard de Villefranche et agrégé d'Histoire, est décédé le 23 juin.

Autres informations ou échos

- **La Revue d'Histoire consulaire** publie un article de notre confrère Pierre Faure, évoquant l'union « pour le meilleur et pour le pire » de Villefranche et de sa Chambre de commerce de 1853 à 2005
- **L'égyptologue Jean Yoyotte** est décédé le 1^{er} juillet 2009 à l'âge de 81 ans. Il avait dirigé les fouilles du site de Tanis, découvert en 1939 par l'égyptologue d'origine caladoise Pierre Montet auquel il avait succédé en 1964.
- **Le futur 'Musée de l'Histoire de France'** sera probablement implanté au château de Fontainebleau.
- **Le 101^{ème} département français** - Comme l'ont choisi les habitants de Mayotte, lors du référendum du 29 mars dernier, cette île de l'océan Indien, deviendra, en 2011, le 101^{ème} département français et le 5^{ème} département ultramarin. Longtemps rattachée à la Réunion, Mayotte avait été vendue à la France en 1841/43 par un sultan local.

SALLES-en-BEAUJOLAIS va commémorer le 11^{ème} centenaire de Cluny

Cluny va célébrer le 9^{ème} centenaire de la mort de son abbé, Saint Hugues, et le 11^{ème} centenaire de la fondation de l'abbaye. Mais une incertitude subsiste sur l'année exacte de cette fondation : est-ce 909 ou 910 ?

La Fédération des Sites Clunisiens a habilement choisi de tirer parti de cette incertitude en étalant la célébration du 11^{ème} centenaire sur deux années, de septembre 2009 à décembre 2010... Les festivités culturelles et festives prévues en Europe à cette occasion ont été présentées le 9 mai dans le cadre des écuries de Saint Hugues.

Salles-en-Beaujolais (commune de Salles-Arbuissonnas), prieuré bénédictin de moines puis de moniales, s'associe à cette commémoration avec la Fédération des Sites Clunisiens qui réunit plus d'une centaine de sites en Europe (sur les 1 400 filles qu'a compté Cluny à l'époque médiévale). L'association « Les Amis de Salles-en-Beaujolais », dont l'Académie de Villefranche est membre fondatrice, organise deux manifestations :

- **Le vendredi 27 novembre 2009**, à 18 heures, « *De saint Martin à saint Vincent* » : L'histoire du prieuré bénédictin Saint Martin de Salles et des acteurs de son histoire et l'étude archéologique du cloître, réalisée en 2004, par Chantal Delomier, titulaire d'un DEA en Histoire religieuse et responsable de l'opération. Conférence suivie de la présentation du vin nouveau de la commune, située dans l'aire d'appellation des « beaujolais- villages ».
 - **Le samedi 27 novembre 2010**, à partir de 10 heures, « *La vie monastique au XII^{ème} siècle* » : Colloque sur Cluny et son rayonnement - Exposition - Concert et présentation d'instruments anciens - Repas monastique - Visite commentée du site animée par des récitants
- Cette manifestation s'adresse à tous et notamment aux scolaires qui pourront découvrir la vie médiévale par l'histoire, la culture et la manière de se nourrir.

Informations recueillies par Janine MEAUDRE auprès de Jean-Jacques PUTIGNY, Président des Amis de Salles

>> A consulter : « *Sites clunisiens en Europe* » - Ed. Gaud – 8 € - (F.S.T. Tour des Fromages 71250 Cluny)
(Rappelons la disparition en 2008 du médiéviste Raymond Oursel qui était « un chantré incomparable de Cluny »)

La sortie académique 2009 : un programme très clunisien...

En cette année 2009 où l'on s'apprête à célébrer le 11^{ème} centenaire de Cluny, la sortie annuelle de l'Académie, qui s'est déroulée le samedi 11 juillet, était consacrée essentiellement à deux sites clunisiens – Semur et Charlieu - dans le cadre d'un parcours jalonné de villages à clochers romans. Un programme très culturel soigneusement préparé par nos consœurs Simone Vogelgesang et Janine Meaudre.

- **Semur-en-Brionnais**, qui bénéficie du label des « *Plus beaux villages de France* », se situe sur un chemin mineur de Compostelle. Le château Saint-Hugues - ainsi nommé parce qu'il vit naître Hugues de Semur, le sixième et célèbre grand Abbé de Cluny - a été construit au XI^{ème} siècle sur une butte stratégique. En effet depuis son imposant donjon carré, la vue porte jusqu'aux monts de la Madeleine et du Forez.

La visite de la magnifique collégiale Saint-Hilaire (XII^{ème} siècle) nous a permis de bien percevoir les trois phases de sa construction et d'admirer son clocher octogone à deux étages, sa curieuse tribune en encorbellement, le tympan du portail avec son linteau représentant la naissance de Saint-Hilaire et la chapelle Saint-Joseph, récemment aménagée, où sont exposées quelques pièces rares dont un gisant et plusieurs bois polychromes..

- **L'abbaye de Charlieu** - Après un excellent repas servi à Semur au restaurant « *L'entrecôte brionnaise* », l'après-midi fut consacré à une visite commentée de l'ancienne abbaye bénédictine de Charlieu.

C'est avec plaisir que chacun a pu redécouvrir ce chef d'œuvre emblématique de l'art roman : l'église, le cloître et leurs annexes muséographiques constituent un ensemble architectural remarquablement conservé et fort bien mis en valeur par les récents travaux de rénovation et d'aménagement.

- **La Clayette** – Dans la matinée, les participants à cette sortie avaient d'abord fait étape à La Clayette, à l'ancienne frontière entre le Royaume de France et le Duché de Bourgogne, pour visiter les extérieurs du château (des XIV^{ème}, XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles) exceptionnellement ouverts à notre intention, en particulier l'orangerie et une partie du parc d'une trentaine d'hectares. Pour l'anecdote, ce fut l'occasion d'évoquer le souvenir de d'Artagnan, dont on dit qu'il aurait séjourné en ce lieu... (à ce sujet, voir la note lecture en page 8)

G. B.

Le compte rendu détaillé et illustré de cette sortie sera publié dans le prochain Bulletin annuel.

Notes de lecture

Gérard BACOT

>> *La sculpture urbi et orbi...*

C'est à la sculpture, dans toutes ses expressions, que la Lettre de l'Académie des Beaux-Arts (*) consacre son dernier numéro. Elle ouvre ses colonnes à Léonard Gianadda, le fondateur de la Fondation Gianadda à Martigny (Valais) célèbre pour ses expositions de peintures et pour son « parc de sculptures ».

Il nous rappelle que, dans le cadre grandiose des Alpes valaisannes, « au carrefour obligé entre l'Italie, la France et la Suisse », ce parc est « *un véritable parcours de la sculpture internationale du XX^{ème} siècle, tant par la variété des courants représentés, de la figuration à l'abstraction, que par la variété des matériaux utilisés : marbre, granit, béton, bronze, acier poli, aluminium, pâte de verre, résine de polyester ou céramique* ».

On y trouve des œuvres de Brancusi, Henry Moore, Arp, César, Chagall, Calder, Niki de Saint-Phalle...

Fier, à juste titre, de ce succès, Léonard Gianadda, qui est – on le sait – membre de l'Académie des Beaux-Arts, nous livre un véritable 'éloge' de la sculpture : « *Si la sculpture s'adresse tout d'abord au regard, elle invite également au toucher. (...) Elle s'inscrit à la fois dans la distance, nécessaire pour l'englober tout entière d'un seul regard, mais aussi dans la proximité d'un monde familier et convivial* ».

C'est pourquoi ce mécène a voulu « *faire essaimer l'art dans la ville, hors des enceintes qui lui étaient jusqu'alors réservées* », en offrant à la Ville de Martigny des sculptures, parfois monumentales, qui ornent désormais les ronds-points de la cité.

C'est ce qu'il appelle plaisamment « la sculpture urbi et orbi »...

(*) Lettre de l'Académie des Beaux-Arts n° 56 – 2009 (consultable à l'Académie)

>> *Une querelle byzantine...*

L'intérêt que les dirigeants et les universitaires turcs portent aux recherches d'histoire et d'archéologie byzantines montrent que la Turquie est « *en voie d'assumer son héritage historique byzantin* », bien que ce passé ait été parfois nié ou souvent contesté par les Turcs eux-mêmes.

La revue *Historia* (*) publie sur ce sujet les points de vue opposés de Michel Kaplan et Alexandre Jevakoff, ce dernier affirmant, quant à lui, que « *idéologiquement, l'héritier de Byzance est incontestablement russe* »...

Cette question n'est évidemment pas neutre, au moment où l'identité même de la Turquie fait débat au sein de l'Union européenne.

Ce n'est là que l'un des chapitres de l'abondant « dossier » (une trentaine de pages) que la revue consacre à l'histoire de Byzance, aux richesses de la Corne d'Or et aux splendeurs de l'Eglise orthodoxe.

(*) « *Byzance - La perle d'or de l'Orient* » - dossier in revue *Historia* n° 750 – juin 2009

>> *Un remède à l'abstentionnisme ?*

Lors des élections européennes de juin dernier, on a déploré le faible taux de participation au vote. Pour lutter contre cette tendance abstentionniste, Eckard Stratenschulte, directeur de l'Académie européenne de Berlin, avait cependant imaginé le bon remède.

Dans le quotidien *Frankfurter Rundschau* du 11 mai, il proposait que le nombre d'eurodéputés élus dans chaque état membre soit lié au taux de participation. Chaque pays disposerait d'un contingent minimal de députés, qui augmenterait, jusqu'à une certaine limite, en fonction du nombre des votants.

"L'électeur y gagnerait en influence et les partis politiques devraient mouiller leur chemise pour faire entrer leurs députés au Parlement de Strasbourg".

Très curieusement, cette intéressante suggestion n'a pas eu beaucoup d'écho. Ne mériterait-elle pas cependant d'être sérieusement étudiée ?

>> *La Sorbonne...dans les Emirats Arabes Unis*

Sait-on que, depuis 2006, l'Université Paris-Sorbonne a une antenne implantée à Abou Dhabi ? Dans un article que publie la revue de géopolitique *Hérodote* (*), le géographe Jean-Robert Pitte fait le point sur cette expérience innovante. Il souligne que l'enseignement diffusé dans cette antenne est rigoureusement conforme aux programmes français et que les professeurs, venus de Paris, y délivrent des diplômes européens.

Il rappelle aussi que la mixité est la règle dans le campus et que la laïcité est inscrite dans le contrat.

(*) « *Les Emirats arabes se tournent vers la culture française* » - in revue *Hérodote* - n°133 - 2^{ème} trimestre 2009

Académie de Villefranche et du Beaujolais

Société des Sciences, Arts et Lettres

PROGRAMME DU MOIS DE SEPTEMBRE 2009

(Rappel)

Samedi 12 septembre *à 16 heures* **Séance publique** *(entrée libre)*

Rentrée solennelle - Communication de René VIGNON :

*«Hommage au compositeur caladois Louis Plasse »
en commémoration du 70^{ème} anniversaire de sa mort*

PROGRAMME DU 4^{ème} TRIMESTRE 2009

Samedi 10 octobre *à 16 heures* **Séance publique**

Communication de Daniel ROSETTA :

« L'école normale à Villefranche »

Samedi 14 novembre *à 16 heures* **Séance publique**

Communication de Christian MOREAU :

« Evolution et génétique »

Samedi 12 décembre *à 16 heures* **Séance publique**

Communication proposée par l'Observatoire de Lyon :

sur le thème de « *L'astronomie* »

Les séances se déroulent à l'Auditorium, 96 rue de la Sous-Préfecture – entrée libre et gratuite

Académie de Villefranche et du Beaujolais (Société des Sciences, Arts et Lettres) - SIRET 498 190 487 00013

96 rue de la Sous-Préfecture 69400 Villefranche-s-Saône - Permanences le mercredi et le samedi de 10 h à 12 h

Tél. 04 74 07 27 65 – courriel : academie.villefranche@orange.fr – Site à consulter : www.villefranche.net/academie.asp

Quelques conférences remarquables

>> A l'Académie de Lyon : « Histoires de roses »

Christian Dumas souligne d'entrée que si le titre de cette communication (*) « *comporte des pluriels à Histoires et à roses* », c'est qu'il entend « *aborder différents aspects* ».

Le conférencier souligne en effet que le domaine de la rose est « *une équation à plusieurs termes avec un peu d'Art et de littérature et un peu d'histoire des sciences (...), botaniste, poète et généticien étant associés dans une étonnante trilogie* ». Il évoque la renommée des grands obtenteurs – Guillot, Meilland...- grâce à qui « *Lyon a été considérée, pendant plus d'un siècle, comme la capitale mondiale de la rose* ». « *Malheureusement, conclut-il, cette hégémonie lyonnaise a été relativement fugace, comme l'est la vie d'une rose !* »

(d'après les notes transmises par Louis-Paul Fischer)

(*) Communication de Christian Dumas présentée le 19 mai 2009 au Palais Saint-Jean

>> A la Médiathèque de Villefranche : « Les jardins 'anglais' au XVIII^{ème} siècle »

Dans l'art des jardins, contrairement aux conceptions française et italienne (héritées du monde romain), les Anglais découvrirent au XVIII^{ème} siècle que la beauté n'était pas toujours symétrique et ils privilégièrent une esthétique non pythagoricienne. Dans un exposé très structuré et richement documenté, Christian Furia a voulu replacer cette évolution dans son contexte historique et politique (*).

C'est un choix, dit-il, qui traduit « *une réaction anti-française, anti-Louis XIV, anti-absolutisme, anti-Lenôtre, anti-Versailles (...)* Contrairement au jardin à la française, symbole de l'absolutisme royal de Louis XIV, qui cherche à domestiquer la nature comme le roi soleil a domestiqué ses sujets, le jardin 'à l'anglaise' est symbole de libéralisme politique et économique. »

Si les jardins 'à l'anglaise' ignorent l'art topiaire (si présent dans l'héritage culturel des Français), ils privilégient les éléments « naturels » et la variété des couleurs. Autre caractéristique : ils font une large place à des éléments architecturaux – les 'fabriques' - placés à des « *surprise points* ». C'est pourquoi, contrairement au jardin à la française qui peut se contempler de façon statique, le jardin anglais s'organise selon un cheminement qui s'apparente parfois à un parcours initiatique...

Mais, souligne le conférencier, « *le paradoxe est que ces jardins anglais sont naturels en apparence mais, en fait, entièrement reconstitués !* »

Gérard BACOT

(*) Conférence donnée à la Médiathèque Pierre Mendès-France le 19 juin par Christian Furia dans le cadre des « Rendez-vous aux jardins 2009 »

Paru ou à paraître : quelques nouveautés dans l'édition

- « *L'école au cœur* » par Bob Deville - Ed. Abeille et Castor - Histoire de l'école et du collège de Villié-Morgon
- « *Lyon, un chantier limousin – Les maçons migrants (1848-1940)* » par Jean-Luc Ochandiano – Ed. Lieux-dits
- « *Parcs, jardins et paysages du Rhône* » - édition du CAUE du Rhône
- « *Gargantua est-il enterré en Beaujolais ?* » numéro hors série de la revue *Résurgences*, par Philippe Branche, membre titulaire de l'Académie de Villefranche, Marie-Louise Odin, membre émérite et Bruno Rousselle membre associé - Ed. La Verchère du Lyonnais (en vente à la Maison du Patrimoine)

- « *Les Fleurs du mal* » et « *Madame Bovary* » - En souvenir et en référence à la communication que notre regretté confrère Charles Gay avait présentée en avril 2006, nous signalons la parution, chez l'éditeur *Librio*, de deux petits ouvrages reproduisant toutes les pièces des procès intentés à Charles Baudelaire et à Gustave Flaubert en 1857.
- « *Philosophies d'ailleurs* » par Roger-Pol Droit (2 vol.) Ed. Hermann
Les pensées indiennes, chinoises et tibétaines – Les pensées arabes, persanes, juives et égyptiennes.

Un Caladois célèbre : le chef d'orchestre Pascal VERROT

Ancien élève de l'École de musique de Villefranche (devenue depuis Conservatoire), Pascal Verrot a dirigé cette école en 1983 ainsi que l'orchestre *L'Union musicale* de 1977 à 1982. Hautboïste talentueux, il a fait une brillante carrière de chef d'orchestre. Assistant, dès 1986, de Seiji Osawa au Boston Symphony Orchestra, il a été appelé à diriger les orchestres symphoniques de Québec, San Antonio, Toronto et Montréal.

Pascal Verrot est, depuis 2003, directeur musical de l'orchestre de Picardie et, depuis 2006, de l'orchestre philharmonique de Soudaï au Japon.

G. B.

A Villefranche , la difficile implantation

de l'école primaire laïque de garçons (1832-1882)

Daniel Rosetta nous propose un résumé succinct de la communication qu'il a présentée en séance privée le 19 juin 2009.

A Villefranche, jusqu'en 1871, les Frères des Ecoles chrétiennes eurent l'exclusivité de l'éducation des jeunes garçons. Avant les lois de Jules Ferry (1881-1882), les municipalités pouvaient, en effet, confier leur école communale soit à une congrégation religieuse, soit à des laïcs. Dans le Beaujolais, beaucoup de communes choisirent, comme à Villefranche, les congrégations religieuses : dans beaucoup de cas ce furent les Sœurs Saint Charles pour les filles et les Frères des Ecoles chrétiennes pour les garçons.

Dès la proclamation de la Troisième République, le 4 septembre 1870, la municipalité caladoise se déclara ouvertement de tendance républicaine, alors même qu'à Paris, les royalistes et les bonapartistes tenaient encore le pouvoir (ce n'est qu'en 1879 que les républicains l'emportèrent définitivement). Le conseil municipal de Villefranche réclama le droit de créer une école communale laïque, tout en conservant celle des Frères. Cependant il lui fallait l'accord du préfet. Celui-ci saisit plusieurs prétextes et tergiversa pendant neuf mois : les négociations durèrent d'avril à décembre 1871. A cette date, la municipalité eut finalement gain de cause : une école communale laïque de garçons fut ouverte, attirant bientôt autant d'élèves que celle des Frères.

Pour leurs fils, les familles caladoises purent désormais opter pour l'école de leur choix.

Daniel ROSETTA

Un grand projet de coopération humanitaire :

DE L'HOTEL-DIEU DE BELLEVILLE A TOKOMBÈRE (Nord Cameroun)

Nous avons souhaité faire connaître le très intéressant programme de l'association bellevilloise « L'Albarelle »

Pour cet automne, l'Albarelle (association pour la mise en valeur de l'Hôtel-Dieu de Belleville) a lancé une manifestation en collaboration avec d'autres associations bellevilloises : « *De l'Hôtel-Dieu de Belleville à Tokombéré* ». Il s'agit de présenter une version africaine et actuelle de l'équivalent d'un hôtel-dieu, un lieu où des bénévoles consacrent leur vie à accueillir et aider une population en difficulté.

Depuis le milieu du XXe siècle, dans un village du Nord Cameroun, s'est implanté un « Projet de promotion humaine » s'adressant aux Kirdis, population méprisée jusqu'alors, visant à les aider et surtout à les responsabiliser. L'hôpital soigne les malades et apprend à la population des gestes de soins préventifs ou curatifs simples. À l'école, les enfants se forment intellectuellement, avec école primaire, collège et même lycée. Lorsque c'est préférable, on leur propose formation technique, manuelle ou agricole. L'agriculture est maintenant raisonnée, prévoyante, pour répartir les ressources et éviter les famines connues autrefois : une maison de l'agriculture à gestion communautaire, répartit les produits de récolte en réservant en particulier ce qui sera nécessaire pour les plantations et en cas de récolte prochaine insuffisante. Les femmes participent à ce mouvement en réalisant des objets d'artisanat (vannerie, couture...). La commercialisation est assurée en France par des associations qui soutiennent l'ensemble de l'opération.

Ces associations nous ont transmis de magnifiques photos de l'Afrique. Nous les exposerons à l'Hôtel-Dieu en même temps que des objets d'artisanat mis en exposition vente. La Bibliothèque de Belleville, en association avec

nous présentera à l'Hôtel-Dieu également une exposition sur les instruments de musique africains. Elle présentera aussi, dans ses locaux et partiellement dans d'autres mairies de la communauté de communes des textes de fables de la Fontaine illustrés par des artistes béninois. Elle prépare aussi une séance de contes africains.

La Mairie de Belleville qui nous soutient dans cette entreprise a délégué le CCAB (Centre Culturel Associatif Beaujolais) pour assurer une animation scolaire. Trois classes primaires de Belleville prépareront des animations théâtrales sur le thème de l'Afrique.

L'Office de Tourisme nous aidera pour la partie communication et ouverture de l'exposition.

L'Idéal Cinéma projettera deux films sur le thème de l'Afrique.

L'Ecole de Musique participera aussi à l'opération.

Tous les détails précis ne sont pas encore réglés, mais nous y travaillons, en nous réjouissant de cette collaboration, et serons prêts pour l'ouverture : le 13 octobre, avec une présentation du Projet de promotion humaine par son responsable, le Docteur Aurenche, et une conférence du Docteur Jean-Paul Gallet. L'exposition vente d'objets d'artisanat aura lieu jusqu'au 11 novembre, et les autres expositions seront maintenues jusqu'au 21 novembre. Nous souhaitons vous rencontrer à cette occasion.

Propos recueillis par Pierre BRES auprès de Janine HUGAND Présidente de l'Albarelle

Notes de lecture

Gérard BACOT

>> *La proximité géographique en matière de carte judiciaire*

La carte judiciaire est nécessairement remise en cause par « la modification des rapports sociaux et l'évolution des modes de transport et de communication ».

« *Justice de proximité ou justice concentrée* » : c'est la problématique qu'analyse Gérard Gaucher, Président du Tribunal de Grande Instance de Mâcon, dans une communication publiée dans les Annales de l'Académie de Mâcon (*). Il « *retrace l'évolution du paysage judiciaire sur plus d'un millénaire* », en particulier en Mâconnais et à Villefranche (dont il a présidé le Tribunal de Grande Instance).

L'auteur, qui est membre de l'association française pour l'histoire de la justice, nous rappelle qu'à cinq reprises au cours de l'histoire, le tribunal de Villefranche a vu son existence menacée et qu'il a une nouvelle fois (décret du 15 février 2008) heureusement échappé à la suppression...

C'est l'occasion pour Gérard Gaucher de nous livrer cette plaisante anecdote :

« En 1989, alors que j'étais président du Tribunal de Grande Instance de Villefranche-sur-Saône, j'avais osé discourir à l'audience solennelle de début d'année sur le thème de la justice à Villefranche au temps de la Révolution. Le président de l'Académie de Villefranche, le regretté bâtonnier Pinet, qui avait l'oreille fine, m'avait demandé de commettre une communication devant son Académie, invitation que je n'avais pas pu refuser et qui a donné lieu à un écrit reproduit dans les travaux de l'Académie de l'année 1989.

Une de mes fiertés lorsque je me promène rue Nationale à Villefranche est de lire au coin de la rue transversale l'inscription « Rue Pezant ». Il s'agissait du premier président du tribunal de district de Villefranche en 1790 et l'effet heureux de ma communication avait été de rendre le « t » de « Pezant » qu'une inscription maladroite avait retiré à cette rue depuis plus d'un siècle. Ce qui montre que les discours intellectuels ont parfois d'heureuses conséquences pratiques.»

(*) « *La carte judiciaire : du manteau des rois à la 5^{ème} République, de la proximité géographique à la proximité virtuelle* » in Annales de l'Académie de Mâcon – tome 2 travaux 2008 (consultable à l'Académie)

>> *L'interdépendance des phénomènes météorologiques :*

Mousson africaine et canicules européennes

Le déficit de précipitations que l'on observe depuis une trentaine d'années en Afrique de l'ouest a des conséquences catastrophiques, en particulier des famines dévastatrices. La revue *IGN Magazine* (*) nous apporte d'utiles précisions sur ce phénomène.

La région comprise entre le golfe de Guinée et la bande sahélienne « *atteint la limite des pluies minimales qui permettent la culture. (...). Le déficit de pluviométrie (30% au regard de la pluviométrie de la première moitié du XX^{ème} siècle) est donc un événement climatique majeur* ».

C'est pourquoi il est particulièrement important de suivre les variations de la mousson ouest-africaine au cours des trente dernières années. En effet, s'il est évident que la mousson africaine joue un rôle essentiel sur l'ensemble du climat de cette région, par contre on ne sait pas toujours qu'il existe aussi « *des liens entre elle et les canicules européennes, des liens avec la mousson indienne, et même avec certains cyclones traversant l'Atlantique* ». On parle même « d'interactions avec El Niño »...

C'est donc un problème qui concerne toute la planète et qui a justifié la création, à l'initiative de la France, du projet *Amma* (Analyse multidisciplinaire de la mousson africaine), en partenariat avec les états de la région : Bénin, Mali, Burkina-Faso, Nigéria, Maroc et Mauritanie. L'Union européenne a consacré 2 millions d'euros à l'amélioration du réseau de ballons-sondes qui recueillent les données jusqu'à 20 000 mètres d'altitude.

(*) *IGN Magazine*, revue de l'Institut Géographique National – n°51 - 2009.

>> *D'Artagnan en Bourgogne ?...*

Dans une communication présentée à l'Académie de Mâcon (*), Henri Nicolas nous aide à « distinguer le vrai d'Artagnan et celui de la légende » et nous révèle les attaches bourguignonnes du personnage.

Charles de Batz de Castelmor, dit d'Artagnan (en souvenir d'un oncle maternel...) avait épousé Charlotte-Anne de Chancely, originaire de Charolles « *qui avait des terres et des revenus dans le Charolais et en Bresse* ».

C'est ce qui explique l'existence du petit musée de « l'Association d'Artagnan » dans le village de Sainte-Croix, entre Louhans et Cuiseaux.

(*) « *D'Artagnan, la légende et l'histoire* » in *Annales de l'Académie de Mâcon* (Tome 2 - travaux 2008)
Les liens de d'Artagnan avec la Bourgogne du sud ont été évoqués lors de la sortie académique (voir en page 3)

LYON-BEAUJOLAIS, je t'aime moi non plus !

Notre confrère Michel Rougier nous propose un résumé de sa communication présentée en séance privée le 15 mai 2009. L'abondance des articles nous oblige, avec l'accord de l'auteur, à ne diffuser ici que la première partie de son texte.

Il faut tout d'abord rappeler que le Vignoble du Beaujolais est récent. Ce « Pays », du temps des Romains et des Gallo-Romains, est un axe de communication nord-sud. On y boit principalement de la bière (cervoise) et du vin d'ailleurs ! Mais c'est surtout après 1700 que le Vignoble du Beaujolais se développe vraiment.

Il le fait en deux temps et pour deux raisons différentes.

Au Nord d'abord dans le « triangle d'or » (Belleville, Beaujeu, Mâcon) grâce à la forte **amélioration des transports fluviaux** en direction de ... Paris ! (début 1800), on passe de 8 000 Hl exportés sur Paris en 1 700 à 130 000 HL en 1769 ! C'est la célèbre «Aorte» beaujolaise qui drainait, par voie terrestre d'abord (entre Belleville, et Pouilly-sur-Charlieu via Saint Didier sur Beaujeu) et fluviale ensuite (par les canaux précités) jusqu'à Paris, tous les vins de cette région.

Au Sud un peu plus tard, les vignobles périphériques de LYON deviennent insuffisants vu le développement de la ville. **Les Echevins modifient donc la fiscalité** et les taxes sur le vin deviennent QUATRE fois moins élevées pour les vins du Beaujolais que pour les vins dits «étrangers». Ainsi, à coté des vieilles et grandes familles d'origine beaujolaise, les familles bourgeoises lyonnaises, récemment enrichies dans le commerce de la soie ou la banque, achètent et développent de vastes domaines viticoles (Le Sou, La Fléchère, La Rigaudière, Bagnols, Jarnioux, Pizay, Montmelas, Corcelles, Briante, Lacenas et bien d'autres).

Ainsi, la présence des Lyonnais va s'accroître fortement et atteindre son apogée entre 1865 et 1885 (16 500 hectares dès 1820 et 24 000 hectares en 1876 !). Les revenus sont très importants mais les investissements aussi. Aussi dès la fin du XVIII^{ème} siècle, pour pérenniser « ces actifs » très rentables, les Lyonnais, inventent le travail à « moitié fruit ou vigneronnage, puis métayage »

De plus à la fin du XIX^{ème} siècle, le Lyonnais Emile DUPORT, propriétaire par sa femme du Château de Briante, invente le mutualisme qui se concrétisera d'abord par la création du premier syndicat agricole de France à Belleville en Beaujolais après la publication de la loi de 1884.

Comment expliquer alors le désamour actuel des Lyonnais pour ce terroir beaujolais dont ils sont en réalité les créateurs ?

(..... à suivre : on trouvera la réponse dans la prochaine Lettre trimestrielle...)

Michel ROUGIER

La bibliothèque de l'Académie

Comment acquérir une vue pertinente de l'activité intellectuelle présente des régions françaises ? prendre successivement le TGV ou l'avion pour Rouen, Caen, Bordeaux et Toulouse ? Fouiller les entrailles du monstre internet et s'efforcer de classer quelques milliers de références pêchées par le biais des diligents et obtus « moteurs de recherche » ? Venez d'abord au 96 de la rue de la Sous-préfecture : la Bibliothèque de l'Académie vous y propose en lecture les *Annales* de plus des deux tiers des Académies de la Conférence nationale, et les publications de nombreuses autres sociétés de grande qualité. Tous les types de sujets y sont traités avec une clarté et une rigueur que vous ne trouverez pas forcément dans les revues mensuelles en vente dans les kiosques de presse.

De nouveaux volumes se sont ajoutés au fonds ces derniers mois :

- M. Louis Paul FISCHER a fait don à l'Académie de plusieurs ouvrages, parmi lesquels : « *Antoine Chartres et ses élèves* », publié sous la direction de James BANSAC et de notre savant Confrère (Éditions des Traboules, Lyon, 2009) : ce livre judicieusement illustré présente la carrière et l'œuvre d'un peintre lyonnais marquant, et surtout talentueux, dont M. BANSAC a été lui-même un des élèves ; l'ouvrage a été honoré du « Prix du Manuscrit 2008 » du Département du Rhône.

- Le Musée municipal Paul-Dini nous a remis un exemplaire de sa luxueuse publication consacrée au peintre Emilie CHARMY (1878-1974), réalisée pour accompagner l'exposition présentée en 2008-2009 par le Musée ; Madame Sylvie CARLIER, directeur du Musée, a assumé la direction éditoriale de cet ouvrage : donnez-nous votre avis personnel sur ce peintre, le débat est toujours ouvert !

- M. Paul DINI, à la générosité duquel la Municipalité de Villefranche doit un si remarquable enrichissement de son fonds muséologique, nous a remis un exemplaire aimablement dédié de : « *Valadon - Utrillo / Au tournant du siècle à Montmartre - de l'Impressionnisme à l'Ecole de Paris* » (coll.), ouvrage de référence réalisé pour l'exposition tenue à la Pinacothèque de Paris du 6 mars au 15 septembre 2009.

Votre bibliothèque espère prochainement votre visite.

Daniel TRONCY

Musée Paul-Dini : une nouvelle donation et deux expositions programmées

La nouvelle donation consentie par Paul Dini au musée municipal qui porte son nom, est riche d'une centaine d'œuvres, en particulier de Truphémus (ses dernières années), de Roux-Fontaine, de Jongkind, un précurseur de l'impressionnisme, et du 'symboliste' Alexandre Séon (une étude pour les fresques de la mairie de Courbevoie). Ces œuvres seront évidemment présentées lors des futures expositions.

Nouvelle preuve de son succès et de son dynamisme : le Musée municipal Paul-Dini va présenter simultanément deux expositions, du 18 octobre au 14 février :

>> Exposition : « Voyage en paysages » (à l'Espace Grenette)

L'idée de cette exposition, précise Sylvie Carlier, Conservateur du musée et commissaire de l'exposition, est née du constat que la région Rhône-Alpes, composée de sites naturels très diversifiés « *constitue une source d'inspiration renouvelée* ». Cette exposition thématique nous permettra, souligne Sylvie Carlier « *de présenter non seulement des œuvres de notre fonds - dont une œuvre de Jean-Berthold Jongkind, « Paysage de la Côte-Saint-André » -, mais aussi des œuvres prêtées par les musées de Grenoble, Roanne, Valence, Saint-Etienne, Bourgoin-Jallieu...* ». Le visiteur pourra apprécier la « *diversité des sensibilités* » et constater que « *au-delà des différentes visions topographiques, les peintres régionaux donnent une vision intimiste et très personnelle du paysage* ».

>> Exposition : « Une histoire... des histoires » (à l'Espace Cornil)

Ce sera une sélection d'œuvres de la collection permanente du musée (donations Dini 6 et 7). Cette exposition sera organisée en « *résonance à la Biennale d'Art contemporain de Lyon* », ce qui est une reconnaissance du label 'Musée de France' attribué au musée caladois.

Le Musée municipal Paul-Dini connaît une fréquentation de plus de 20 000 visiteurs par an. Ce succès, commente Sylvie Carlier, « *est lié à plusieurs facteurs dynamisants : l'enrichissement des collections et la création de l'Espace Cornil qui a permis de mieux les déployer* ».

Propos recueillis par Gérard BACOT

> **L'exposition Valadon-Utrillo** qui se tient à Paris jusqu'au 15 septembre et annoncée dans la Lettre trimestrielle de juin, comporte plusieurs toiles de Valadon prêtées par le Musée Paul-Dini et d'autres toiles appartenant encore à Paul Dini (notamment l'église de Saint-Bernard, deux nus et un portrait d'André Uter). Il convenait de le signaler.

Les deux cœurs de Louis XVII (suite)

Le manque de lignes disponibles nous oblige, avec l'accord de l'auteur, à ne publier que la première partie de son texte.

La revue rétrospective de 1895 explique que Gabriel Pelletan, le fils, avait retrouvé, après le sac de l'archevêché en 1830, le cœur de l'enfant mort au Temple, sur un tas de sable confectionné par le balayeur qui faisait office de concierge.

Le Professeur Tulard n'avait pas manqué de qualifier cette trouvaille de rocambolesque. Or, cet événement spectaculaire semble une invention de Maître Barre, le notaire de Gabriel Pelletan qui était l'intermédiaire devant se rapprocher de la Duchesse d'Angoulême, la sœur du petit roi.

Madame Laure de la Chapelle a mis en évidence un passage des mémoires autographes du vicomte d'Orcet donné par son auteur le 22 mars 1884.

En effet un certain Georges Mac Donall colonel d'Ecosse écrit à la Duchesse en 1832 :

« Je prie Votre Altesse Royale de me permettre de lui rappeler encore un fait qui lui est personnel. Un des médecins qui ont fait l'autopsie de l'enfant mort au Temple, M. Pelletan, a pu, sans être remarqué de ses collègues, distraire le cœur et l'emporter dans un linge. M. Pelletan, qui n'avait jamais vu le Dauphin, s'est cru en possession d'une bien précieuse relique et a conservé ce cœur dans une urne en cristal, sur laquelle il avait fait graver une inscription commémorative. A l'époque de la Restauration, et après les grandes cérémonies de Saint Denis, le docteur est venu offrir à V.A.R ce triste, mais bien cher souvenir et il a été bien surpris de voir son offrande refusée, vous, Madame, déclarant qu'il n'était pas prouvé, à vos yeux, que ce fût réellement le cœur de Monseigneur le Dauphin ».

« C'est vrai », fut la réponse.

On peut analyser ces faits... (*...à suivre...dans la prochaine Lettre trimestrielle*)

Daniel TREMBLAY

Académie de Villefranche et du Beaujolais (Société des Sciences, Arts et Lettres) - SIRET 498 190 487 00013

96 rue de la Sous-Préfecture 69400 Villefranche-s-Saône - Permanences le mercredi et le samedi de 10 h à 12 h

Tél. 04 74 07 27 65 – courriel : academie.villefranche@orange.fr – Site à consulter : www.villefranche.net/academie.asp